



Une solidarité plus que jamais nécessaire

Alors que l'humanité entière est saisie par la peur de la maladie et tente de s'en protéger par un nécessaire repli sur soi.

Alors que la relation à l'autre devient de fait inquiétante et nous conduit à nous en protéger, et que masque, gel et distanciation vont bientôt être notre quotidien au sortir du confinement.

Alors que nous ne mesurons pas encore la portée économique de cette pandémie mais que nous savons déjà que la situation des plus pauvres va en être d'autant plus impactée.

Il est plus que jamais essentiel de nous recentrer sur l'importance de notre lien à l'autre et sur les valeurs de partage qui nous animent et qui font l'intérêt de la vie. Croire que ce vacillement d'un monde néo libéral sur ses fondations, augure d'un monde plus solidaire.

Grain de sable est bien sûr au cœur de cette tourmente et doit penser la poursuite de sa mission.

Le confinement des élèves des centres d'hébergement est venu interrompre la bonne dynamique constatée par Françoise lors de la mission du mois de mars.

L'accès limité à internet pour des raisons tant économiques que techniques n'a pas permis la continuité pédagogique mise en place par ailleurs. Mais « Les Grands Frères », trois anciens de Grain de Sable, tentent d'apporter via WhatsApp un soutien à quelques bacheliers connectés (cf article Ismaguil).



Après une annonce de la reprise des cours début mai, celle-ci semble être reportée à début juin.

Quoiqu'il en soit nous comptons sur le dynamisme des responsables et sur les professeurs pour recréer, au retour des élèves, les conditions nécessaires à la préparation du Bac qui sera sans doute décalé à une date ultérieure.

Et dès lors, nous comptons aussi sur vous pour continuer à nous soutenir en entraînant avec vous d'autres à le faire. Cet accès à l'enseignement reste un chemin d'espoir comme nous le montrent les anciens de Grain de Sable.

Car ensemble, même masqués on peut y arriver !

**Odile Lafaurie,
Vice-Présidente**

CORONAVIRUS Fermeture des Centres

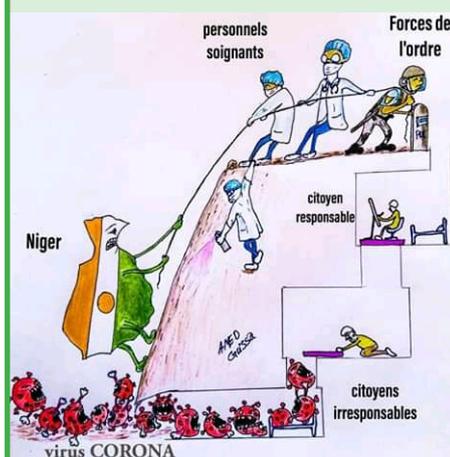
Le 11 mars, le Président du Niger, Issoufou Mahamadou, annonce les premières mesures de prévention contre l'épidémie de Coronavirus :

en particulier, les frontières et l'aéroport de Niamey seront fermées le 12 mars à minuit, les rassemblements de plus de 50 personnes sont interdits et les écoles, collèges, lycées et universités seront fermés pour 2 semaines à partir du 14 mars.

Les jeunes des centres retournent dans leurs familles ou chez leurs tuteurs entre le 14 au soir et la journée du 15. Les gardiens veillent à ce que personne ne rentre et surtout séjourne aux centres. Les responsables passent quotidiennement pour vérifier que tout est en ordre.

Le 1^{er} cas de malade atteint du Coronavirus est diagnostiqué à Niamey le 19 mars

F.M.



Petite chronique du coronavirus au Niger !



Le Président Issoufou a présenté les premières mesures de riposte à l'épidémie le 11 mars, tard dans la soirée. Moi-même, j'ai avancé ma date de fin de mission et j'étais à cette heure-là en salle d'embarquement à l'aéroport de Niamey. J'ai ainsi pu entendre quelques bribes de ce discours et en particulier la fermeture des établissements scolaires le 14 et celle des frontières et de l'aéroport dès le lendemain 12 mars minuit, alors qu'aucun cas n'avait été suspecté au Niger.

Plusieurs jeunes espèrent que la chaleur qui s'installe affaiblira le virus ! Ils savent tous que leur service de santé ne pourra pas faire face à une épidémie... Et bien peu d'entre eux ont les moyens de payer des traitements !!!

Le 3 avril, l'un des profs qui enseigne à GDS nous transmet un document du Ministère des Enseignements Secondaires qui envisage les stratégies visant à valider l'année scolaire 2019-2020. Le contrôle continu n'existe pas au Niger, il faut donc prévoir des épreuves pour les examens. Le comité qui s'est réuni envisage 3 scénarii pour le bac : une reprise de la scolarité courant mai avec les épreuves du bac le 20 juillet ; ou organiser des cours intensifs pour les candidats à partir du 1er septembre avec l'examen le 20 octobre ; ou encore organiser les épreuves du bac courant janvier 2021.

Des mesures sont également prévues pour les classes sans examen.

repartis dans leurs familles ; ils ne sont plus connectés et beaucoup n'ont plus de réseau téléphonique. Seuls 4 d'entre eux répondent sur les 18 candidats. Ceci nous confirme que notre recrutement est bien celui de jeunes issus des zones rurales mais, de fait, il est bien difficile de les mobiliser ! Nous savons aussi qu'ils n'ont que leurs cahiers, peut-être que certains ont un livre ou deux, mais pas de quoi avancer dans les apprentissages ! Et bien peu d'adultes pour les guider ...

Progressivement quelques jeunes rejoignent le groupe, se donnent des informations sur des cours en ligne sur WhatsApp. Nous faisons appel à des anciens de GDS, « les Grands Frères », pour leur envoyer des documents et des tutos tout en tenant compte des difficultés de connexion. Le ministère tente d'organiser la « continuité pédagogique », toujours par WhatsApp. Elle tarde à se mettre en place et paraît bien peu suivie dans ce contexte général de pauvreté. Nous apprenons le 1er mai qu'un premier cas de coronavirus a été confirmé à Arlit, à 240 km au nord d'Agadez.

Dans le même temps, l'épidémie semble régresser sur l'ensemble du territoire. Si cette régression se confirme, le gouvernement envisage un début de déconfinement au 1er juin...

Françoise Minot
Responsable des Centres d'Accueil

Monsieur Gousman, père d'anciens élèves et directeur d'école primaire à Kerboubou, un village à une trentaine de kilomètres d'Agadez, nous écrit le 8 avril :
« Ici ça va. Aucun cas à Agadez jusqu'ici... Mais la situation est dure. Tout coûte plus cher... Les activités sont au ralenti. Seule Niamey est fermée, pas de sortie ni rentrée. Les écoles sont fermées sur l'ensemble du pays. Toutes les compagnies de transport sont fermées. Le nombre de cas augmente. »



C'est donc de France que nous avons organisé la fermeture des centres et le retour des jeunes chez leurs tuteurs ou leurs familles. Les centres restent gardés par les gardiens et les responsables veillent à ce que les consignes soient respectées et que les bâtiments et équipements restent en état pour la reprise d'activité, dès qu'elle sera possible.

Le 28 mars, les premières mesures sont prolongées et renforcées jusqu'au 18 avril. Les vols internes et les transports en commun interurbains sont suspendus. La ville de Niamey, qui compte 10 cas et 1 décès, est isolée pour ne pas contaminer les autres régions.

La continuité pédagogique est conseillée mais n'est pas encore organisée par le Ministère.

Depuis le début de cette épidémie, nous avons beaucoup de jeunes qui se manifestent, surtout des anciens qui sont dans des villes universitaires. Le 6 avril, nous avons pu réunir tous les numéros de téléphones des candidats au bac et nous essayons de constituer un groupe WhatsApp pour soutenir leurs efforts de poursuite du travail scolaire et peut-être rechercher des moyens de « continuité pédagogique ». En temps normal, ils sont 80% à pouvoir se connecter... au moins de temps en temps ! Mais ils sont tous



Alhassene Aboubacar, notre partenaire de Rain For the Sahel qui est responsable de l'internat qui accueille les collégiens de Sakafat, nous écrit le 14 avril : « Nous prions

chaque jour pour que cette pandémie se termine le plus tôt possible car les conséquences socio-économiques sont encore plus à craindre.

Je m'inquiète aussi pour les jeunes de chez moi. Les écoles ne vont pas ouvrir tout de suite, ce qui expose ces enfants à la migration. Ils seront aussi tentés d'aller vers les sites aurifères et les jeunes filles risquent de se faire marier de force ou précocement.

Je pense aussi à Pierre et à toute l'équipe GDS France. Amicalement ».



Issouf Abdallah est à Blida, en Algérie, en 1^{ère} année de licence. Il était très heureux d'annoncer ses très bons résultats pour ce 1^{er} semestre et puis ... !

Extraits de nos échanges :

17/3 : « tout est arrêté ici depuis le 10 mars.

Je fais le maximum pour me protéger. Le problème c'est que c'est dans notre wilaya qu'on a découvert le 1^{er} cas (Blida) ».

26/3 : Il nous envoie une petite vidéo amateur qu'il a faite avec 2 étudiants. On les voit expliquer les gestes barrières en arabe, français et anglais. « Je vais bien. Je suis inerte dans ma chambre depuis 3 semaines. Ce n'est pas facile ».

1/4 : « C'est un peu difficile. On a fermé tout, y compris les restaurants universitaires depuis 2 semaines. Nous sommes enfermés dans nos chambres respectives.

Chacun se débrouille par soi-même. Quant à moi, j'ai appelé mon tonton Ankatel pour m'envoyer quelque chose pour acheter de quoi manger ».

3/4 : Issouf découvre les livres de géopolitique et s'intéresse à l'évolution de son pays dans la mondialisation. Il s'ennuie moins.



Ismaguil Hanade est à Rabat au Maroc et a réussi brillamment (mention TB) son master en télédétection fin décembre. Depuis, il cherche un stage ou un CDD pour gagner un peu d'argent avant un CDI ou pour payer son voyage de retour au Niger.

Extrait de nos échanges : 15/3 : « Ici de notre côté la situation n'est pas trop bien avec les nouvelles mesures pour limiter la propagation du virus Covid-19.

Ils ont même suspendu tous les vols avec beaucoup de pays même le Niger qui n'a pas eu de cas actuellement.

J'ai eu un Mr qui m'invite pour passer un entretien de stage dans une autre ville lundi mais je ne sais pas s'il va changer d'avis avec la nouvelle situation de coronavirus au Maroc ».

16/03 : « Le Mr qui m'a promis le stage vient de m'appeler pour dire qu'ils vont fermer jusqu'à nouvel ordre ! »

Aboubacar Alato est en Fac de droit à Tahoua. Il prend de mes nouvelles dès le 17 mars.

« Je regarde France 24. Surtout soyez prudents dans l'avion et en France.

Nous vous souhaitons longue vie et plein du courage.

Que dieu vous protège.

Qu'il protège la population de la France ».

Plusieurs jeunes nous envoient des messages de soutien.



Silimane Gagéré est en terminale et a obtenu sa place à GDS en septembre. Il pensait que de ce fait, son année de terminale serait couronnée de succès ! Il est déçu et inquiet !!

Il écrit dès le 23 mars :

« Le problème est que l'année scolaire est en danger. L'année risque d'être blanchie.

Notre seul souhait est que le monde

arrive à vaincre cette pandémie pour qu'elle n'ait pas des conséquences négatives sur nos études ».

Karine Dyskiewicz vit et travaille à Niamey. Elle écrit le 27 mars :

« Bonsoir Françoise, on est à 10 cas dont un est décédé.

La ville de Niamey est confinée à partir de dimanche 29 mars pour ne pas contaminer le reste du pays. Ni entrée ni sortie de la ville. Couvre-feu de 19h à 6h. Oui, je continue à travailler ».



Jacob Yacouba est infirmier major à l'hôpital d'Arlit (240 km au nord d'Agadez). Il est aussi le Président de l'association des anciens élèves, GDS+.

Il nous écrit le 1^{er} avril :

« Le test n'est disponible qu'à Niamey. La situation s'aggrave de jour en jour et nous sommes officiellement à 74 cas et 5 décès dont 2 à Maradi. Les mesures de prévention sont en vigueur dans tous les espaces publics avec dispositif de lavage des mains, savon ...

Qu'en est-il des centres de GDS ?...

...C'est très bien [d'avoir fermé les centres]. La reprise n'est pas pour demain. La situation est grave peut être début mai mais pas sûr ! Salut ».

Le 4 mai, Jacob écrit à Pierre : « Bonjour Pierre, aujourd'hui commence mon confinement et celui toute mon équipe suite au séjour d'un malade testé positif covid-19, dans notre service.

Mes amitiés ».

Mohamed Boubacar est en 2^{ème} année de licence en philosophie à Niamey. Il vit à l'ambassade (maison des étudiants) des étudiants de Tabelot à Niamey.

Le 8 avril il nous dit :

« Nous allons très bien. Le Covid-19 ne cesse de se propager au Niger. Les autorités essayent de créer pour les étudiants un mécanisme de "cours mis en ligne". Au niveau de l'ambassade nous sommes bien organisés. Chacun avec son masque et on lave régulièrement nos mains avec du savon ».



La crise du COVID-19, confinement et état d'urgence sanitaire au Niger Quels impacts sur la réussite des bacheliers du Grain de Sable ?

Depuis le 19 mars, à l'instar des autres jeunes du Niger et d'un peu partout dans le monde, les 18 candidats au BAC de GDS font face à une suspension inattendue des activités scolaires suite à la riposte du gouvernement nigérien contre le coronavirus.

Cette situation affecte gravement le secteur éducatif nigérien. Si

dans certains pays, les alternatives comme le télétravail, les plateformes d'enseignement en ligne, ont permis d'assurer la continuité des cours pour sauver l'année scolaire et la tenue des examens, au Niger,

les conditions de vie, l'accès et la qualité de la connexion ne facilitent pas les choses.

Le gouvernement a tardé à faire des campagnes de sensibilisation de masse auprès d'une population dont une grande partie ignore le risque et la dangerosité du COVID-19 souvent qualifié de « maladie des riches et des blancs ». Chose qui n'a

guère facilité la continuité pédagogique, il a fallu un mois de discussions entre les différents acteurs du secteur de l'éducation pour que des initiatives et des propositions d'enseignement via les réseaux sociaux comme WhatsApp commencent à voir le jour.

GDS suit de près cette situation. C'est pourquoi, à l'initiative de Françoise, trois des « Grands Frères » (anciens élèves du GDS) essaient d'apporter un accompagnement pédagogique aux jeunes candidats aux BAC à travers deux groupes WhatsApp : un pour la Tle A et un pour la Tle D. **Mohamed Boubacar** étudiant en licence de philosophie à l'université de Niamey apporte un encadrement aux candidats pour les matières littéraires. **Rhissa Ilias** et **Ismaguil Hanade** contribuent sur les matières scientifiques.

L'idée de ces groupes WhatsApp n'est pas de faire des cours magistraux et/ou de se substituer à d'autres groupes créés à cet effet. Il s'agit principalement de diffuser les informations et d'apprendre aux candidats à travailler seuls en leur indiquant les sites, les tutos, des supports PDF, les sujets corrigés etc. sur les différentes parties du programme manifestement mal assimilées. Après quelques jours d'essai avec des emplois du temps bien structurés, il ressort que le manque d'interactivité lié à l'accès et à la qualité de la connexion n'a pas facilité la participation des candidats. Le groupe des A semble mieux s'en sortir avec le soutien via le groupe WhatsApp particulièrement les filles. Ces dernières, plus dynamiques que leurs camarades de la Tle A ont d'ailleurs du mal à rejoindre les autres groupes faute d'une

s'adapter au contexte. Dans cette situation d'activités ralenties par le confinement, les difficultés financières des familles pèsent lourdement. Pensez qu'au Niger près de deux tiers de la population vit avec moins d'un dollar par jour et ceci correspond à peu près à une souscription journalière de la connexion internet de 350 mégas. Face à cette situation d'extrême pauvreté, les jeunes doivent donc supporter comme tout monde, le stress dû à la flambée du COVID-19 mais également, pour la plupart, ils se démotivent et sont découragés par les problèmes matériels et de connexion internet. Un des candidats nous rejoint pour sa première connexion dans le groupe en ces termes « *Je suis actuellement au village. Il est difficile pour moi d'être connecté en permanence car ici la connexion est très faible et surtout temporaire* ».



C'est le cas du plus grand nombre des jeunes. Un autre nous illustre ce problème de connexion en ces termes : « *Ismaguil, ces vidéos YouTube que vous envoyez sont très utiles mais il faut des heures pour télécharger une vidéo de quelques minutes* ». En effet, la plupart des candidats sont dans les zones les plus reculées et la qualité de la connexion ne permet

bonne organisation opérationnelle. Elles présentent également une certaine réserve à l'égard des garçons et sont mieux dans leur petit groupe avec Mohamed. On voit aussi que l'animation via le groupe WhatsApp est beaucoup mieux adaptée pour encadrer les matières littéraires plutôt que les matières scientifiques où le candidat a toujours besoin d'une explication basée sur un raisonnement, une série de démonstration des formules et des calculs pour confirmer ou infirmer une hypothèse.

En règle générale, au Niger, ce mode d'enseignement reste peu productif car la plupart des élèves n'ont accès à la connexion que quelques fois par semaine avec souvent des téléphones peu adaptés. Et ils n'ont pas d'ordinateur ni de tablette pour

pas de profiter de ces alternatives d'enseignement en ligne. Aussi, certains n'ont que la solution de se retrouver au village pour passer ce temps de confinement sans même être informés de la création des groupes WhatsApp par le gouvernement. D'autres qui sont restés dans les chefs-lieux communaux se plaignent des difficultés à intégrer les groupes. Dans ce contexte, comment donner les mêmes chances de réussite aux moins favorisés et les aider à supporter les impacts multidimensionnels de cette crise planétaire ? Mais nous constatons que certains candidats de GDS sont volontaires et ont un bon niveau qui nous permet d'espérer une bonne réussite au bac.

Ismaguil Hanade, ancien élève de GdS, Master en télé-détection.

La pandémie du Coronavirus vécue à Niamey

Dès le 18 mars, le Gouvernement a pris un certain nombre de mesures destinées à prévenir la propagation du virus au Niger : fermeture des frontières (à l'exception des transports de marchandises) et aéroports, cordon sanitaire autour de la capitale Niamey

(ni entrée ni sortie), couvre-feu de 19h à 6h (assoupli pour le Ramadan de 21h à 5h) et gestes-barrières (port du masque et distanciation d'un mètre). Voici les chiffres et mesures au 9 mai 2020 :



CODIV-19 : situation au 9 mai 2020



NIGER

14 NOUVEAUX CAS

795 CAS CONFIRMÉS

600 CAS RÉTABLIS

44 DÉCÈS

151 CAS ACTIFS

MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT

- Création d'un Fonds de Solidarité dans le cadre de la lutte contre le COVID 19 le 03/04
- Mise en quarantaine de Niamey depuis le 29/03
- Couvre-feu depuis le 28/03, de 19H à 06H
- Proclamation de l'Etat d'urgence sanitaire sur toute l'étendue du territoire national depuis le 27/03
- Suspension des cours depuis le 20/03
- Interdiction des rassemblements de plus de 50 personnes
- Fermeture des aéroports de Niamey et de Zinder et des frontières terrestres depuis le 19/03
- Fermeture des bars et boîtes de nuit depuis le 18/03

Ces mesures ont été saluées par l'ensemble des organisations internationales, pour avoir permis de ralentir la progression du virus dans le pays.

Comment vit-on avec cette pandémie à Niamey ?

Plutôt bien ! Nous comprenons tous l'importance de se protéger et des concessions que nous devons faire et respecter pour le bien de tous.

Et sur le plan national ...

Le problème se pose à l'échelle plus globale du pays : la fermeture des frontières, couplée au début du Ramadan, a provoqué et continuera

de provoquer une inflation sur les prix des produits alimentaires qui va être insoutenable pour les familles les plus pauvres. Les marchés locaux dysfonctionnent, et le déséquilibre de l'offre et de la demande va largement impacter sur l'accessibilité des aliments de base pour une très grande majorité de la population.

Plus généralement, le Niger va subir comme beaucoup d'autres pays une récession impactant directement les plus pauvres.

Karine Dyskiewicz, résidant à Niamey

Votre avenir, c'est vous-mêmes !

A l'initiative de **Céline Joulia**, des jeunes en fin d'étude ou entrés dans la vie professionnelle, sont venus présenter leurs expériences d'étudiants et encourager les jeunes à se dépasser pour obtenir leur bac et si possible, avec une mention.

Céline, membre du Conseil d'Administration, vit à Agadez depuis près de 30 ans et tient l'Auberge d'Azél. Elle connaît beaucoup de monde et a contacté des étudiants nigériens pour leur demander d'intervenir par des conférences-débats auprès des jeunes.

Ainsi trois conférences ont été organisées les vendredis soir. Elles ont été bien suivies par les garçons comme par les filles.

Les 3 intervenants (1 femme et 2 hommes) ont beaucoup insisté sur la nécessité de profiter des bonnes conditions dans lesquelles ils étudient à GDS, pour aller le plus loin possible dans les études. La jeune femme, qui a étudié en Algérie, invite tous les jeunes et surtout les jeunes filles à ne pas avoir peur de quitter le cocon familial et à oser partir, même à l'étranger, pour faire rapidement de bonnes études et revenir avec de bons diplômes « pour servir leur pays et leurs familles » !

Les jeunes ont posé les questions qui les préoccupent, ont su exprimer leurs appréhensions, leurs peurs. Mais ils ont tous compris qu'ils devaient construire eux-mêmes leur avenir.

F.M.



Boîte à Idées

Jean-Bernard Villafranca demande à tous les adhérents de GdS de Bordeaux et sa région de lui fournir des idées de spectacles ou d'animations pour continuer à faire connaître notre association, récolter des fonds et recueillir de nouvelles adhésions.

Merci d'avance pour votre aide !

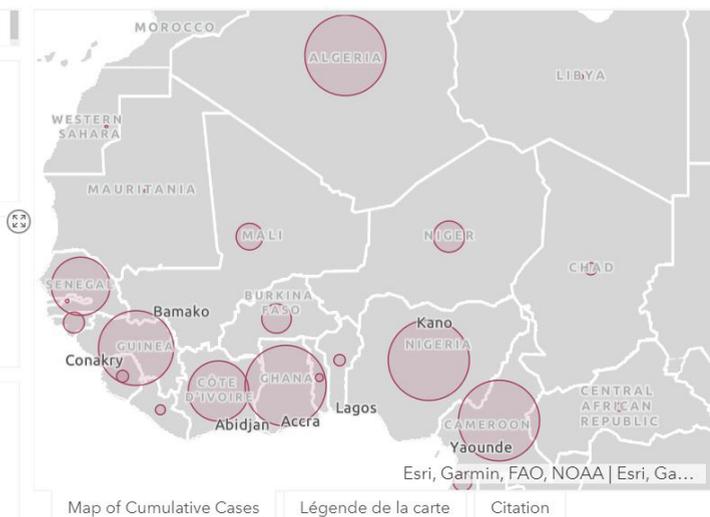
Africa CDC Dashboard

Last Updated: 9 mai 2020

Cases
57 746

Deaths
2 151

Recoveries
19 351



Map of Cumulative Cases

Légende de la carte

Citation

À la satisfaction de tous, des progrès notables et incontestables !



Lors de notre mission de septembre, nous avons noté comme un air de laisser-aller que nous avons vivement combattu par un retour à la rigueur. Tout le monde s'est mobilisé et les résultats sont là !

Dès l'arrivée, nous remarquons la propreté des centres et des chambres. Les jeunes ont pris de nouvelles habitudes : on se rend à l'heure au cours supplémentaire ou dans une salle surveillée si on n'a pas de cours, au lieu de rester dans sa chambre à travailler, jouer avec son téléphone ou... dormir ; après l'étude du soir, il n'y a plus de sortie nocturne, qui pour aller chercher un sandwich, qui des piles, qui pour « s'aérer », etc.

Les responsables reconnaissent que du fait de cette discipline bien acceptée, la conduite des centres est plus facile et il n'y a que très peu de problèmes disciplinaires à régler. Les jeunes sont concentrés sur leurs études.

A côté de ces résultats qualitatifs, nous notons des résultats quantitatifs ; et les bulletins en témoignent ! Une semaine par trimestre est consacrée aux évaluations organisées à GDS dans chacune des matières principales qui donnent lieu à cours supplémentaires, et notées par les professeurs. Ces notes sont collectées sur un bulletin individuel dit « bulletin GDS ». Nous avons donc fin mars 2 bulletins GDS. Disons d'abord qu'aucun jeune n'a abandonné, aucun n'a été renvoyé. La moyenne générale (addition de toutes les moyennes, divisée par le nombre d'élèves) a progressé d'1 point entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre et est nettement

supérieure aux résultats de l'an dernier. Les professeurs sont unanimes : « l'ambiance a changé ! ».

Enfin, le bulletin semestriel du lycée confirme le travail en cours. Nous ne nous attachons plus aux moyennes car chaque lycée, chaque professeur note différemment. Nous regardons donc le rang du jeune dans sa classe, son classement ; ainsi 21 jeunes sur 43 sont classés 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} dans leur classe de 68 à 75 élèves. Seuls 4 élèves se situent à la fin du 1^{er} tiers et tous les autres sont au moins dans le 1^{er} quart de la classe.

Ces résultats sont très encourageants pour les responsables comme pour les professeurs et début mars, nous fondions beaucoup d'espoirs sur la poursuite de ces bons résultats jusqu'à la fin de l'année scolaire. Mais le COVID-19 en a décidé autrement ! Nous sommes aujourd'hui dans l'incertitude quant aux décisions qui seront prises par les autorités par rapport à la scolarité.

La sélection des jeunes, faite avec les professeurs en septembre dernier, a été difficile mais se montre très utile pour accueillir et accompagner des jeunes des différents collèges de la région capables d'améliorer leurs compétences scolaires grâce à une réelle motivation et une bonne capacité de raisonnement.

Les professeurs renouvellent leur adhésion à cette démarche de sélection et s'y investiront. La rigueur sera maintenue pour que les jeunes quittent GDS avec le meilleur niveau possible.

F.M.

La Fondation Anne-Marie Moreau soutient Grain de Sable

Depuis plusieurs années la **Fondation Anne-Marie Moreau**, placée sous l'égide de la Fondation de France, soutient financièrement les actions de Grain de Sable au Niger.

Cette année encore la Fondation s'est investie à nos côtés pour soutenir la scolarité des lycéens et lycéennes des centres d'accueil.

Un grand merci à tous les responsables et donateurs de la Fondation pour leur générosité et leur fidélité.

Un grand merci à son président **Monsieur Pierre Boutet !**

Agenda (sous réserve)

Mardi 30 juin ou mercredi 1^{er} juillet, à Bordeaux, « La Grande Poste » :

- *Récital de piano à 4 mains*

Dimanche 27 septembre 2020, à Bordeaux Lac :

- *XVII^{ème} tournoi de Golf en scramble à deux*

Samedi 17 octobre 2020, à Floirac, salle des Fêtes de Gravemont :

- *Concert du quatuor bordelais « Kaligramme »*

Composition du CA, suite à la dernière Assemblée Générale :

Pierre LECUT, Président

Odile LAFAURIE, Vice-Présidente

Joël NACCACHE, Trésorier

Françoise MINOT, Secrétaire, responsable des Centres d'Accueil

Marie-France LE MEAUX, Secrétaire

adjointe, Responsable de la Communication
Jean-Bernard VILLAFRANCA, Responsable Aquitaine

Joël MOUTON, Secrétaire Aquitaine

Karine DYSKIEWICZ, Membre actif

Francis HODGE, Membre actif

Céline JOULIA, Membre actif

Yacouba MOHAMED, Membre actif

Maitena LACOSTE, Membre actif

Maryline RETAILLEAU, Membre actif

Grain de Sable

Pierre LECUT - Président Fondateur

2, rue de Stalingrad

95120 ERMONT

Tél. : 06 80 02 31 55

E-mail : graindesable.asso@orange.fr

www.graindesable.com

Grain de Sable Aquitaine

J.B. VILLAFRANCA

Résidence Hôtel Palais Gallien

8/10 rue Casteja

33000 BORDEAUX

Tél : 06 88 16 63 81